LE REVEIL AGRICOLE

La situation des cultures s'est améliorée

La dépression barométrique qui s'est produite la semaine dernière, accompagnée d'un changement de direction des vents, a eu des conséquences heureuses pour la culture. La température s'est adoucie ; le soleil et le vent ont bien ressuyé les terres. Les dernières emblavures de blé que l'on croyait compromises n'ont pas trop souffert ; elles verdissent à vue d'œil. Là où il n'y a pas d'eau stagnantes il sera possible ces jours-ci de terminer les ensemencements avec les blés d'arrière-saison.

Jusqu'au 15 février, on peut encore semer, et avec l'espoir d'un bon rendement, les Hybrides de la Paix, Inversable, Alliés, Japhet et Bordeaux. Souhaitons à nouveau que « Janvier d'eau chiche, fasse le paysan riche... »

Il est en effet parfaitement démontré que le relèvement économique du pays sera largement assuré par la prospérité de notre agriculture.

IL FAUT REGLEMENTER LE COMMERCE DES ENGRAIS

Nous déclarions dans notre précédente chronique, que le cultivateur était satisfait lorsqu'il vendait son blé 80 francs le quintal. En effet, autant que quiconque il désire la diminution du coût de la vie.

Mais cet abaissement du droit de douane sur le blé doit être nécessairement accompagné de l'abaissement du droit d'entrée sur tous les produits manufacturés indispensables. Et aussi, et surtout, d'une baisse correspondante sur les prix des engrais.

Avant guerre, le prix du blé suivait à peu près celui du nitrate de soude ; or, cet engrais est actuellement coté à 109 et 110 francs.

Le marché des engrais comme d'ailleurs celui du blé, est pour une large part entre les mains de la spéculation. Dans les autres pays, en Allemagne notamment, le commerce des engrais est réglementé. En France, il est libre.

Libre cela veut dire en réalité que les prix en sont fixés par quelques grands trusts, sans que l'acheteur puisse les discuter. On ne peut, en effet, acheter des superphosphates qu'à un représentant de Saint-Gobain. Cette puissante Société est, en effet, maîtresse du marché.

Ajoutons que les usines allemandes sévèrement contrôlées par l'Etat, vendent directement aux cultivateurs. Chez nous, les trusts ont multiplié les intermédiaires qui leur assurent la maîtrise du marché. Et c'est ainsi que nous payons les engrais 50 pour 100 plus cher qu'en Allemagne.

Il en est de même pour tout ce qui touche à la production agricole : machines, aliments du bétail, etc., dont la majoration atteint le coefficient 4 et 4.5, alors que le blé et le bétail gras sur pied n'atteignent que le cœfficient 3 et 3.15.

LE REMEDE EST DANS LA CREATION DE PUISSANTS SYNDICATS ET COOPÉRATIVES AGRICOLES

Les syndicats agricoles sont maintenant de plus en plus appréciés par les exploitants, mais ils sont souvent encore squelettiques, isolés les uns des autres, alors qu'ils devraient grouper dans chaque commune l'unanimité des cultivateurs, petits et grands, et former des Fédérations d'arrondissement, puis de département.

Les intérêts de tous les cultivateurs ne sont-ils pas intimement liés ! Et quelle autorité ils acquerraient s'ils étaient ainsi unis pour la défense des intérêts généraux qui leur sont confiés.

Et comment expliquer que la plupart des cultivateurs qui ont cependant la réputation d'être prudents, réfléchis et même méfiants, aient une confiance illimitée dans les marchands d'engrais qu'ils ne connaissent souvent pas. Ceux-ci en profitent pour les tromper sur la qualité des marchandises vendues. Les preuves abondent de marchés d'engrais passés dont la qualité ne répondait pas aux garanties énoncées sur la facture. Le syndicat fait procéder régulièrement à l'analyse des produits achetés, mais le cultivateur isolé n'a aucun moyen pour se défendre. Avec le syndicat, on obtient une garantie de la bonne qualité des produits, diminution sur le prix d'achat, frais de transports moins élevés, escompte pour paiement au comptant. Et l'on peut entrevoir qu'à l'exemple de l'Italie, nos cultivateurs groupés en coopératives puissent faire l'acquisition d'usines d'engrais : ils ne seraient plus ainsi à la merci des trusts dont il est question plus haut.

LES ENGRAIS COMPOSES DOIVENT ETRE FABRIQUES A LA FERME

Ces engrais, pris dans le commerce, donnent parfois de bons résultats, mais ils sont rarement appropriés au sol. En outre, ils contiennent des éléments dont le sol n'a pas besoin, d'où dépense inutile.

D'autre part, ils sont d'un prix excessif et sont souvent l'objet de tromperies comme un exemple typique pris dans la mercuriale d'un journal agricole régional, le démontre surabondamment.

On peut y lire : « Engrais P... n. 5 : 8% d'azote, 3 % de potasse, 3 % d'acide phosphorique. Prix, 83 francs par 10 tonnes. Par petite quantité, majoration pouvant aller à 25 %. »

Impossible de déterminer la valeur exacte de cet engrais. L'azote est-il nitrique ou organique ? Est-ce de la potasse, de la sylvinite ou du chlorure ? de l'acide phosphorique, du superphosphate ou des phosphates naturels ? Comme il n'est pas de produits où la fraude soit plus facile, l'acheteur ne pouvant les contrôler, on peut être assuré qu'ils sont de qualité douteuse.

Qualité inférieure ou douteuse est synonyme de rendement médiocre. Double perte pour le cultivateur.

Comptons pour leur valeur maxima les divers composants, nous arrivons au prix de 49 francs. L'engrais n'a pas cette valeur. Le cultivateur aurait donc avantage à se procurer des engrais simples, à les mélanger lui-même suivant les indications qui peuvent lui être fournies par les professeurs d'agriculture.

Toute la question des engrais se ramène donc à deux problèmes dont la solution est facile :

Contrôle des prix.

Contrôle de la qualité.

Il appartient aux cultivateurs qui sont le nombre d'obliger les pouvoirs publics à organiser ce double contrôle.

LABOR.

CHOCOLAT Genre Belge
Genre Belge LACROIX
Cadeaux utiles à tout acheteur
R. C. Tourcoing 6.140

T.S.F.

RADIOLA. — 19. — 12 h. 30, cours d'ouverture des changes ; Cours Masquelier des cotons du Havre, Liverpool et Alexandrie ; Cours Martin des cafés ; Informations générales ; Chronique d'informations religieuses. — 12 h. 45, radio-concert par l'orchestre tzigane Radiola. — 16 h. 45, cours de la bourse de commerce de Paris ; Cours de fermeture des changes ; Informations générales. — 17 heures, radio-concert bonimenté par l'humoriste Roger Toziny, directeur des chansons de la butte, avec le concours de Mlle Carmen Vildez. — 20 h. 30, informations : Radio-chronique auto-aéro et sports : radio-chronique médicale. — 21 heures, radio-concert : Fragments de « La Fille de Madame Angot », opéra-comique de Lecocq, avec le concours de Mlle Jeanne Hess, de l'Opéra, et de M. Fontès.

ECOLE DES P. T. T. — 19. — 21 heures, transmission de la soirée musicale donnée par la revue « A Quinzaine ». M. Georges de Wissant parlera d'Alfred de Musset, poète de l'amour, avec le concours de Mlle Valpreux : MM. Roger Monteaux, Paul Gerbault et Raymond Rognoni, de la Comédie-Française ; Mlle Flore Bergeys, du Théâtre de la Porte Saint-Martin ; M. Louis Philippe père, violoniste, lauréat du Conservatoire, et M. Henry Rossi.

TOUR EIFFEL. — 19. — 18 heures, avec le concours de Mme Nadia Mariel, cantatrice ; Mlle Eliane Zuifluh, pianiste soliste des Grands Concerts ; M. Muccioli Dauphin, violoniste, prix du Conservatoire national de Paris ; Sextuor de harpes Lina Cantelon : Mmes Lina Cantelon, Croissant, Miles Menu, Stell, Jarry, Pouiet ; Prière d'Elsa (Lohengrin), Wagner ; L'Absence, Berlioz ; Les feuilles sont mortes, G. Doret ; Mme Nadia Mariel ; Pièces pour piano, Marc Delmas : Mme Eliane Zurfluh ; Aria, Bach ; M. Muccioli Dauphin ; Prière, Marc Delmas ; Menuit, Mozart, (Harpes chromatiques sans pédales, Pleyel, Lyon.)

L'OUVERTURE DE LA STATION DE SAIGON

Paris, 18. — M. Albert Sarraut, ministre des colonies a prononcé, à l'occasion de l'ouverture de la station radiotélégraphique de Saigon, un discours faisant l'éloge de l'emploi de la T.S.F.

Répondant à un télégramme du ministre, le gouverneur général de l'Indo-Chine a exprimé au gouvernement de la République l'indéfectible attachement des français et de la population indigène de l'Indo-Chine envers la mère patrie.

Vous pouvez gagner 1 MILLION avec 15 FRANCS
en achetant une Obligation du
CRÉDIT NATIONAL
8 Tirages par an — Prochain Tirage : 1er Février — Un Milliard et demi de francs de Lots
Payable 15 Francs en souscrivant et le solde par mensualités en 2 ans. — LOI DU 12 MARS 1900
Dès le 1er Versement, on devient seul propriétaire du Titre et on participe aux Tirages pour l'intégralité des Lots.
Si le Numéro sort dès les premiers Tirages, on encaisse son Lot absolument comme si le titre était entièrement payé.
En outre le Crédit National paie 5 % d'intérêts annuels en deux Coupons de 12 fr. 50 chacun, soit 25 francs.
Les souscriptions sont reçues à nos guichets et par correspondance. Le nombre de Titres est limité.
Envoyez votre adresse complète et lisible accompagnée d'un Mandat-Poste ou Bon de Poste de 15 francs à
M. [illegible] Office de Crédit des Valeurs à Lots, 9, Rue Laffitte, Paris (9e). R.C.S. [illegible]

EAU des CARMES BOYER
Cordial
Tonique
Digestif
sur du sucre ou dans de l'eau fraîche en grog ou dans une infusion.
Méfiez-vous des imitations

Bulletin Economique

PARIS (Halles Centrales), 17. — *Viandes.* — Bœufs, quartier derrière, 4 à 6.80 ; quartier devant, 3 à 4.50 ; aloyau, 5 à 9.40 ; cuisses, 4 à 6.00 ; veau extra, 1re qualité, 9.50 à 10.50 ; 2e qualité, 8.30 à 9.40 ; 3e qualité, 6.50 à 8.20 ; moutons, 1re qualité, 9.30 à 10.80 ; 2e qualité, 8.20 à 9.20 ; 3e qualité, 6.50 à 8.10 ; gigots, 8 à 13.00 ; carrés parés, 8 à 16.00 ; porcs entiers ou demis, 1re qualité, 8.30 à 8.60 ; 2e qualité, manque ; filets, 8.50 à 11.00 ; jambon, 7.30 à 9.50.

Beurres. — Centrifuge Normandie, 15.40 à 17.80 ; Bretagne, 15.90 à 17.30 ; Charente et Poitou, 15.80 à 17.80 ; marchands normandie, 12 à 17.00 ; Bretagne 12 à 16.50 ; beurre salé ou fondu, 14 à 14.00.

Œufs. — Normandie extra, 6.30 à 7.00 ; choix, 5.85 à 6.20 ; Bretagne choix, 5.80 à 6.50 ; autres, 5.40 à 5.70 ; conserve, 4.20 à 5.00.

Fromages. — Camembert Normandie, 1.40 à 3.10 ; divers, 0.90 à 1.90 ; Lisieux boîtes, 1.50 à 4.50 ; Gournay, 0.40 à 1.05 ; Neufchâtel, 0.40 à 0.77 ; Pont-Lévêque, 1.20 à 3.10.

Volailles. — Canards rouennais, 18 à 26.00 ; nantais, 18 à 28.00 ; fermes, 7 à 9.00 ; poulets morts nantais, 10 à 13.00 ; poulets Bretagne, 9 à 10.50.

PARIS (Bourse du Commerce), 18. — *Sucres.* — Ouverture ferme. — Courant, 309-310-310.50-311 ; février, 312-312.50 ; mars-avril, 314 ; 4 de mars, 315, tous payés.

LA VILLETTE, 18. — *Marché aux veaux.* — On cote : au kilo (viande nette) ; 1re qualité, 10.30 ; 2e qualité, 9.30 ; 3e qualité, 7.30 ; prix extrêmes, 5.50 à 11.30. — Au kilo (poids vif) : 1re qualité, 6.18 ; 2e qualité, 5.58 ; 3e qualité, 4.01 ; prix extrêmes, 3.02 à 6.78.

Tendance difficile.

LE HAVRE, 18. — *Cafés.* — Janvier, 311 ; février, 304.50 ; mars, 289.50 ; avril, 285.50 ; mai, 278 ; juin, 278 ; juillet, 268.75 ; août, 266.25 ; septembre, 260.75 ; octobre, 258.50 ; novembre, 256.50 ; décembre, 249.

Tendance soutenue. — Ventes, 5.000 sacs.

MARCHÉS DE LA RÉGION

ARRAS, 17. — *Marché aux veaux et aux porcs gras.* — On avait amené 38 veaux, vendus de 5 à 7.00 ; vente très active. — On avait amené 4 porcs, vendus de 6.25 à 6.30 ; vente calme. Le tout au kilo vivant.

Appliquez sans retard à votre
HERNIE
un des nouveaux Appareils brevetés de
A. CLAVERIE.
conçus et établis entièrement dans les Etablissements A. CLAVERIE, qui sont reconnus par tous comme les plus modernes, les plus scientifiques et les plus considérables du monde entier.
Vous obtiendrez aussitôt, sans douleur et sans gêne, CONTENTION ABSOLUE,
RÉDUCTION PROGRESSIVE,
allant jusqu'à la
DISPARITION TOTALE.
Les merveilleux Appareils de A. CLAVERIE, essentiellement sérieux et scientifiques, recommandés par 6.000 Docteurs-Médecins, adoptés par quatre millions (4.000.000) de personnes, sont le dernier mot de l'Art herniaire.
La réputation mondiale des Etablissements A. CLAVERIE est fondée sur quarante années de travaux, d'inventions et de succès ininterrompus, et non pas sur des réclames tapageuses et outrancières.
Quand on s'adresse aux Etablissements A. CLAVERIE, on s'adresse à une « Maison de confiance ».
Si vous souffrez de Hernie, DÉPLACEMENTS D'ORGANES, Obésité, Varices, etc., ne manquez donc pas d'aller voir l'éminent Spécialiste des Etablissements A. CLAVERIE, qui recevra de 9 h. à 4 h. dans les villes suivantes en prodiguant gracieusement à toutes les personnes qui lui feront visite les bons et loyaux conseils de sa haute compétence professionnelle :
Maubeuge, sam. 19 janv., Hôtel de l'Univers.
Fourmies, Dimanche 20, Hôtel Jean Brognet (en face la Gare).
Douai, Lundi 21, Buffet de la Gare.
Le Cateau, Mardi 22, Hôtel du Mouton Blanc.
Aulnoye, Mercredi 23, Hôtel du Globe.
Cambrai, Jeudi 24, Hôtel du Mouton Blanc.
Armentières, Vendredi 25, Hôtel du Nord et du Comte d'Egmont Réunis.
Valenciennes, Samedi 26, Hôtel Saint-Jacques (place Saint-Jean).
Tourcoing, Dimanche 27, Hôtel Terminus (Buffet de la Gare).
Hazebrouck, Lundi 28, Hôtel du Nord.
Arras, vendr. 1er févr. Hôtel du Commerce.
LILLE, samedi 2 et dimanche 3 février, Hôtel Moderne (7, rue parvis Saint-Maurice).
Lens, mardi 5 févr., Hôt. de la Paix (face gare).
Ceintures Perfectionnées
contre les Affections de la matrice et de l'estomac, Rein mobile, Ptose abdominale, Obésité, etc., les plus efficaces, les plus légères, les plus agréables à porter.
MODÈLES NOUVEAUX ET EXCLUSIFS
des Etablissements A. CLAVERIE, 234, faubourg Saint-Martin, PARIS.
3098 R. C. Seine 35592

LA SITUATION AGRICOLE

NORD. — Le froid vif a pris fin pour faire place à une température beaucoup plus clémente ; nous avons même quelques belles journées de soleil qui nous fait quelque peu oublier les mauvais jours neigeux et pluvieux. Espérons enfin que nous atteignons une période qui permettra de poursuivre sans encombre tous les travaux si en retard dans toutes les campagnes. On sème ce qu'on peut dans les terrains propices ; mais il est certain que beaucoup de champs ne seront ensemencés qu'en mars.

LES SUCRES INDIGÈNES

Paris, 18. — D'après l' « Officiel », voici les tableau de la production et du mouvement des sucres indigènes depuis le 1er septembre jusqu'à fin décembre, avec les chiffres comparatifs pour 1922 :

Fabriques actives, 65 contre 48 ; ayant terminé, 29 contre 37.

Volume des jus, 41.263.990 contre 38.342.930 ; densité moyenne des jus, 5,46 contre 5,74.

Nombre de degrés-hectos, 225.307.159 contre 220.399.047.

Production, 388.459 tonnes contre 386.006.

Total des ressources, 411.395 contre 403.619.

Total des livraisons, 201.807 contre 238.075.

Sucres en fabrique achevés, 77.631 contre 70.844.

En cours de fabrication, 10.880 contre 5.537.

En entrepôt, 93.169 contre 59.825.

Stocks, 181.860 contre 136.206.

MARCHES DES COTONS

LE HAVRE, 18. — Clôture. — Tendance ferme ventes, 2200 balles. — Janvier, 916 ; février, 919 ; mars, 919 ; avril, 918 ; mai, 916 ; juin, 905 ; juillet, 805 ; août, 880 ; septembre, 810 ; octobre, 768 ; novembre, 758 ; décembre, 749.

LIVERPOOL, 18. — Clôture. — Janvier, 1900 ; février, 1901 ; mars, 1905 ; avril, 1903 ; mai, 1902 ; juin, 1892 ; juillet, 1850 ; août, 1794 ; septembre, 1701 ; octobre, 1636 ; novembre, 1601 ; décembre, 1591.

NEW-YORK, 18. — Clôture. — Mars, 3275 ; mai, 3295 ; juillet, 3193 ; octobre, 2784.

Cote de la Laine à Roubaix

ROUBAIX, 18. — On a coté en bourse : avril 51 ; mai, 51 a. Affaires enregistrées en bourse à midi ; 5.000 kilos sur avril à 51.00 ; 5.000 kilos sur mai à 51.00. Total, 10.000 kilos.

Bourse de Lille du 18 Janvier 1924

Charbonnages	C. Pr.	1er C.
Albi	820 ..	830 ..
» Part.	2183 ..	21-3 ..
Aniche	1261 ..	1260 ..
Anzin	1310 ..	1308 ..
Béthune	3076 ..	3000 ..
» 10e	295 ..	291 50
Blanzy	1866 ..	1849 ..
Bruay	2852 ..	2838 ..
» 10e	287 ..	287 ..
Carvin	1080 ..	1080 ..
Ch. Boulonn.	190 ..	... ..
Clarence	426 ..	420 ..
Courrières	656 ..	660 ..
Crespin	301 ..	300 25
Douchy	... ..	... ..
Dourges	719 ..	716 ..
Epinac	... ..	... ..
Escarpelle	1598 ..	1559 ..
Ferfay	557 ..	556 ..
Flines	36 75	34 75
Frankenholz	739 ..	737 ..
Gouy-Servins	635 ..	... ..
Lens	439 50	442 ..
» 10e	220 ..	... ..
Liévin	346 ..	344 25
» c. de 10 act	10200 ..	10205 ..
Ligny	1445 ..	1430 ..
Marles 70 %	473 ..	486 ..
Nord d'Alais	94 ..	... ..
Ostricourt	958 ..	937 ..
Thivencelles	320 ..	311 50
Vendin	235 ..	233 ..
Vicoigne	678 ..	669 ..
» 10e	... ..	... ..
Vimy	340 ..	329 ..

Pétroles	C. Pr	1er C.
Bordeni	239 ..	... ..
» Part.	163 ..	... ..
Bustenari	415 ..	401 ..
Dabrowa Cap.	1035 ..	1040 ..
Estera	220 ..	219 ..

Pétroles	C. Pr.	1er C.
Fin. Pétroles	495 ..	491 50
Fr. Polonaise	747 ..	740 ..
Grabownika	675 ..	670 ..
Ind. Pologne	355 ..	356 ..
Karpathes	535 ..	542 ..
Lille-Bonn. ord.	1570 ..	1590 ..
» » pr r.	1880 ..	... ..
Milano	240 ..	238 75
Monte-Carlo	316 ..	... ..
Omn. Pét. Nord	612 ..	610 ..
Pechelbronn	766 ..	770 ..
Polana	140 ..	... ..
Potok	859 50	864 ..
Pét. Premier	418 ..	416 ..
Raff. Pét. Nord.	1057 ..	1040 ..
Renasterea	... ..	... ..
» Part.	... ..	... ..
Silva Plana	214 25	212 ..
Wankowa	1046 ..	1046 ..
Zagorz	194 50	... ..

Métallurgiques	C. Pr.	1er C.
Blanc-Misseron	677 ..	677 ..
Aciéries France	365 50	367 ..
» Part.	387 50	387 ..
» Longwy.	1165 ..	1150 ..
» Nord.	241 ..	243 ..
Sambre-et-Meuse	1914 ..	1920 ..
Ch. de France.	264 ..	266 ..
Nicaise	1185 ..	1195 ..
» Part.	961 ..	923 ..
Etabliss Cail.	846 ..	834 ..
Denain-Anzin.	2800 ..	2774 ..
Escaut Capital.	2846 ..	2846 ..
Escaut Jouiss.	2360 ..	2400 ..
Etablisse. Arbel.	876 ..	889 ..
Fives-Lille	2670 ..	2660 ..
Nord et Est.	395 ..	391 ..
Mat. Fr. Belge.	1548 ..	1540 ..
Senelle-Maub.	1889 ..	1814 ..
Mat. Transports	296 ..	296 ..

Métallurgiques	C. Pr.	1er C.
Wauquier	529 ..	523 ..
» part.	86 ..	86 50
Jeumont	489 ..	490 ..
» Part	2297 ..	2290 ..
Delattre-Frouard	4701 ..	4635 ..

Valeurs diverses	C. Pr.	1er C.
Béthunoise	250 ..	250 ..
El. et G. du No.	452 ..	445 ..
Energ. El.N.-Fr.	414 ..	420 ..
Compt. Linier.	1420 ..	1325 ..
» nouv	1350 ..	... ..
Cot. St-Quentin	809 ..	775 ..
Co Ind. Tex.	2200 ..	2110 ..
Etabl. Agache.	1425 ..	1401 ..
Tiberghien	1109 ..	1070 ..
» Part	4345 ..	4350 ..
Fil. Filet de Fr.	875 ..	825 ..
Filatres du Nord.	1440 ..	1420 ..
Le Blan	760 ..	761 ..
Cimts Boulonn.	880 ..	894 ..
Cimts Haub.	479 ..	... ..
Cimts Français.	4249 ..	... ..
» » Jce	3900 ..	... ..
Gl. verres ep.	5575 ..	5520 ..
Gl. Aniche lib.	3205 ..	3170 ..
Kuhlmann ex-d	715 ..	704 ..
Banq Gle du No		
Bons du Trésor.	... ..	485 ..
Bons du Tr (2e)	... ..	... ..
» 1923.	... ..	476 ..
» 1923 2e	... ..	465 ..
Obl. Houillères.	... ..	434 ..
» (2e)	... ..	426 ..
Oblig. Lens.	... ..	480 ..
Obl. Dt Nord 6 %	... ..	... ..
Cr. Nat. 1919.	... ..	425 ..
» 1920.	... ..	441 ..
» 1921.	... ..	481 ..
» 1922.	... ..	462 ..
» 1922 (2e	... ..	478 ..
» 1923.	... ..	470 ..

Le marché retrouve difficilement une orientation quelconque. La tendance est plutôt à la baisse et c'est la note dominante pour l'ensemble de la côte.

Clôture : Aniche 1267 ; Anzin 1305 ; Béthune 2960 ; Blanzy 1868 ; Bruay 2825-285 ; Carvin 1084 ; Clarence 430 ; Lens 442.75 ; Liévin 349 ; Ligny 1405 ; Marles 487.50 ; Vendin 235.25 ; Cail 812 ; Fives 2545 ; Cap. Dabrowa 1048 ; Jouissance 611 ; Part 1390 ; Franco Polo 752 ; La part 1570 ; Lille-Bonnières ord. 1640 ; Premier 419 ; Agache 1343 ; Tiberghien 1059 ; Kuhlmann 693.

BOURSE DE PARIS DU 18 JANVIER

Rentes Françaises	Cours d. j.	Rentes Françaises	Cours d. j.
3 % perpétuel	54 95	Crédit National	
3 % amortissab.	66 ..	1920	435 ..
3 ½ % amortis.	.. ..	1921	475 25
4 % 1915-16	70 95	1922 janvier	465 25
4 % 1917	59 35	1922 juillet	481 25
4 % 1918	58 25	1923	475 ..
5 % 1920	84 50	1923 juin	... ..
6 % 1920	82 15	Société Marseill de Crédit, a. l.	506 ..
Bons 6 % 1922	481 50	Société Marseill de Crédit, act. non lib.	... ..
» 1923	471 ..		
Crédit National 1919	430 ..		

Le marché a débuté meilleur sur la reprise des changes appréciés. La discussion à la Chambre sur les mesures envisagées par le Gouvernement, a été encore bien interprétée par la spéculation, mais la menace du carnet de coupons a assez défavorablement influencé la tenue du comptant où chaque demande était immédiatement servie. La clôture du marché a, en dépit de la tension des devises, été assez irrégulière.

Les changes ont repris un peu, la livre à 92.95 et le dollar à 21.99.

Les rentes françaises sont calmes. Les actions de nos grandes banques sont fermes, la Banque de Paris à 1680, le Crédit Lyonnais à 1690 et l'Union Parisienne à 970.

Les fonds et valeurs russes restent recherchées le Consolidé a progressé à 2885.

Baisse de tout le compartiment mexicain.

Les valeurs de sucre sont plus résistantes, la Say, 2790, Sucreries d'Egypte, 1370.

En banque, les mines d'or sont demandées par Londres, Rand Mines, 280, De Beers soutenue aux environs de 1000. Caoutchoutières fermes.

L'INFORMATEUR FINANCIER.

LE CHANGE

Paris, 18. — Clôture. — Sur Londres, 92.95 ; Londres chèques, 93.40 ; New-York, 21.995 ; Belgique, 90.60 ; Danemark, 380.00 ; Espagne, 277.25 ; Finlande, 54.25 ; Hollande, 813.75 ; Hongrie, 0.07 ; Italie, 95.70 ; Norvège, 308.50 ; Prague, 64.20 ; Serbie, 24.00 ; Suède, 573.50 ; Suisse, 382.00 ; Vienne, 32.00 ; Pologne, 0.30.

Imprimerie du Réveil du Nord
186 bis, rue de Paris, Lille.
Le gérant : Emile GEST.

Publications légales

La ligne : 1.20

CESSION

Premier Avis

Par acte sous seing privé en date du 20 décembre 1923, enregistré, les époux T'JOEN-LEMAIRE ont vendu leur fonds de commerce à usage d'Estaminet, qu'ils exploitent à Houplines, rue des Murets, nº 69, aux époux CROCCELLE-LEBOQ. Les oppositions sont reçues au bureau de M. Emile SOHIER, 34, rue du Pont-Neuf, à Lille. 16.280

ANNONCES EXTRA-RÉGIONALES

La ligne : 3 fr.

ON DONNE 60 Fr. p. jour à ménage actif, sér., désir. tenir joli Dépôt Vins-Alim., bien logé. Gar. 7.000 titres B. D. N. acceptés. Société FERRIÈRE et Cie, 81, Bd Magenta, à Paris. 5692

BEURRE DE NORMANDIE, frais ou 1/2 sel, par postaux ou grande vitesse Prix suivant cours. S'adresser Louis LEFÈVRE, St-James (Manche) Maison de confiance fondée depuis 1880. 5080

Annonces Régionales

OFFRES D'EMPLOIS

La ligne : 1 fr.

Le Dimanche, la ligne 1 fr. 20

BON CONDUCTEUR DE CHAMBRES DE PLOMB à acide sulfurique, ayant pratiqué, est demandé. Bon salaire. S'adresser Concierge Etablissements Paul BERNARD, 469, avenue de Dunkerque, à Lomme. 22.677.

SERVANTE-CUISINIÈRE demandée avec références, 21, rue de la Bourse, LILLE. 16.232

BON LINOTYPISTE est demandé. S'adresser au bureau du journal. 22.673.

GARÇON BOUCHER dégourdi, de 16 à 18 ans, demandé, 66, rue Pierre-Legrand, FIVES-LILLE. 16.259

BONNE. — Dans une Boucherie on demande jeune Fille ou Veuve sérieuse pour s'occuper de deux enfants et faire un peu de ménage, pas de lessive, 66, rue Pierre-Legrand, Fives-Lille. 16.218.

BONNE très active et très propre est demandée. Service 2 personnes. Bons gages. 103, r. Jeanne d'Arc, Lille. 16.263

MOULEURS et NOYAUTEURS en cuivre pour petites et grosses pièces sont demandés, 6, boulevard de Belfort, LILLE. 16.267.

BONNES CONTINUEUSES sont demandées 17, rue Beaucourt de Courcelles, LILLE. 22.703

JEUNE FILLE ou VEUVE sans enfants, 28 à 35 ans, demandée par Boucherie, Monsieur seul, pour ménage et aider à la boucherie. Prendre adresse bureau du journal. 22.701.

OUVRIÈRES. — On demande des Ouvrières, à la Corderie du Vert-Gazon, à Valenciennes. 22.443

BON CUISEUR pour four continu, très bien logé est demandé. S'adresser à la Briqueterie de Ste-Colette à Corbie (Somme). 2266

ON DEMANDE aux Anciens Etablissements L. GAUTHIER et Cie, Fers à Cheval, chemin des Alliés, à Valenciennes, des jeunes Filles de 13 à 16 ans, et des Femmes au-dessus de 18 ans Bons salaires. 22.704.

PLUSIEURS JEUNES FILLES sérieuses sont demandées pour un Hôtel. Prendre l'adresse au bureau du journal. 22.706.

UN OUVRIER BISEAUTEUR est demandé. Miroiterie Marcel GHIS, 15, rue d'Holbach, à Lille. 16.237.

COURTIER ou COURTIÈRE sans connaissances spéciales, est demandé. Fixe et commission. Se présenter 32, rue des Fossés, LILLE, de 9 à 10 h. 16.268.

NOS ANNONCES POPULAIRES

Ces Annonces sont affichées GRATUITEMENT dans notre Hall, à Lille, au fur et à mesure de leur réception

BÉGUINS. — On demande Ouvrière sachant très bien faire le Béguin lingerie et soie. — Prendre adresse bureau du journal. 16.299.

SERVANTE est demandée 75, rue des Stations, à LILLE. 16.278

DEMANDES D'EMPLOIS

La ligne : 1 fr.

Le Dimanche, la ligne 1 fr. 20

CHEF MONTEUR haute et basse tension, n'importe où, demande emploi. Sérieuses références. Ecrire au bureau du journal aux lettres M. O. D. 22.617

DAME VEUVE, 43 ans, demande service chez Monsieur seul ou deux Messieurs. Prendre adresse au journal. 16.279.

CHIMISTE, âge mûr, très actif, demande place, 20 ans même maison. Cause réduction du personnel. Accepterait jours d'essai. Prétentions modestes. Ecr. A. Z. « Réveil ». 16.289.

Très Bon Premier BOULANGER dem. place, marié, sérieux. Références. Prendre adresse au bureau du journal. 16.291

CESSIONS

La ligne : 1 fr.

Le Dimanche, la ligne 1 fr. 20

A CÉDER pour cause départ, Café-Restaurant, 3 chambres, à 100 mètres d'une fosse, chez WATTEAU, Grand Chemin de Loos, cité 12, à Lens (P.-de-C.). 16.707.

LAIT. — Je cherche Clientèle à reprendre ou une partie, dans Denain ou commune limitrophe. Faire offre aux lettres G. N. M., au bureau du journal qui transmettra. 16.292.

A CÉDER CAFÉ-GARAGE-BICYCLETTES ville industrielle. Emplacement de vente forcée. Loyer couvert. Long bail. 40 à 50.000 fr. suffisent. Crédit pour le surplus. Ecrire au journal aux lettres C. G. 50. 22.697.

A CÉDER MAISON D'ALIMENTATION, plein centre de Lille, quartier populeux. Chiffre d'affaires 228.000 fr. Cédant propriétaire de l'immeuble. Sous-location couvrant le loyer. Répondre au journal aux lettres M. A. 22. 22.696

Le Commerce du Nord et les Polonais

Environ vingt mille familles Polonaises habitent déjà notre région.

Pour satisfaire leurs besoins d'achat, ces familles ne savent généralement pas où s'adresser, étant donné leur ignorance de la langue française.

Pour leur faciliter l'existence et dans l'intérêt du commerce en général, le « Réveil du Nord », qui a créé une ÉDITION POLONAISE, se charge de faire la publicité en langue Polonaise dans son édition.

Les prix de ces annonces spéciales ne seront pas majorées pour la traduction.

Envoyer toutes demandes et tous renseignements au « Réveil du Nord », 186 bis, rue de Paris, Lille.

AVIS DIVERS

La ligne : 1 fr.

Le Dimanche, la ligne 1 fr 20

CONTENTIEUX tous LITIGES A. LECLERCQ, Licencié en Droit Bureaux fondés en 1905, 31, rue de la Gare Bruay-les-Mines (19e année), et à Lens, 62, rue de Lille, Café Elysée (au 1er), tous mercredis matin. — R. C. A. 533 11 739.

BELLE PROPRIÉTÉ à vendre. S'adresser chez M. LELEUX, rue Montluçon, Avion. Prix à débattre. 22 648

BONNE AFFAIRE. — Belle Garde-Robes chêne massif à vendre, très bas prix. Impasse St-Joseph, nº 10, Lille. 16.275

A VENDRE plusieurs Garde-Robes chêne, démontables (bas prix), rue Delezennes, 2 bis, LILLE. 16.274.

A VENDRE UNE JOLIE MAISON, bien située, 4 pièces, cave et jardin, construite en briques. S'adresser chez BERNARD Henri, route des Saucelles, à Montigny-en-Ostrevent. 22.683.

SUIS ACHETEUR Dommages de Guerre Titres de créances, Bons de Cessions S'adr. 169 avenue de Bruay, BÉTHUNE. 22664

ON DEMANDE A ACHETER ou à LOUER Maison ou Appartement, 4 pièces, rue Pierre-Legrand ou rue Sadi-Carnot, partie comprise entre Octroi de Lille et la rue Chanzy. Adresser réponse au bureau du journal qui transmettra, aux lettres V. U. L. 22.669

A VENDRE BARAQUEMENTS Habitations 2 et 3 pièces. S'ad. 169, avenue de Bruay, BÉTHUNE. 22663

J'ACHÈTE D. de guerre, Cessions. Paiement comptant. — Entreprise Théo DUQUÉNOY, rue Decrombecque, 21, Lens. — Même adresse: Baraquement 4 pièces, magasin, 1 remise pour voitures, plein ville de Lens, loyer terrain 35 fr., à vendre 3.000 fr. — Autres Baraquements de tous modèles. 16.300

PIANOS AUTOMATIQUES à sous. Superbe occasion. — LAURENT, 49, rue Châteaudun, Paris. 5208.

A LOUER APPARTEMENT, gaz, électricité, libre 1er février, Bd Egalité, 5, TOURCOING. 258.

A VENDRE très beau Buffet chêne, 7 portes, style Hollandais ; 1 Bureau d'occasion ; 1 Prie-Dieu. S'adresser rue Colmar, 4, Lille (près de la porte des Postes). 16.258.

A VENDRE D'OCCASION Machine à coudre neuve « Singer ». S'adresser Bd Gambetta, 242, Tourcoing. 255.

MULES. — Plusieurs fortes Mules bien mises, allantes, à vendre toute garantie, cause autos. CARLIER, à Willems (Nord). 22.270.

TITRES CRÉANCE, Mobilier ou Dommages, suis acheteur comptant. Ecrire R. G. 11 49

A CEUX QUI SOUFFRENT moralement découragés par la maladie, un spirite convaincu offre à titre généreux réconfort par causerie sur enseignement spirite-spiritualiste Confiance, Espérance, fraternité. Pr. adr. bureau journal. 16217

BONS DE CESSION, toutes quantités, payés comptant, sont demandés. BOITEL, rue de la Gare, Labuissière. 22.497

BARAQUEMENTS toutes catégories à vendre. BOITEL, rue de la Gare, Labuissière. 22.496.

2000 mèt. carrés CARREAUX CIMENT, gris, noirs et rouges, 5 fr. le m. c., à prendre 24, rue Delhaye, Aniche. 16.286.

FORAIN. — J'achète d'occasion quelques lampes à essence à 1 manchon, dernier modèle, marque « Bré », après essai. Indiquer prix. Ecrire au bureau du journal V. D. 16.281.

JE CHERCHE A ACHETER petite Voiture à frites, occasion et matériel. Ecrire Eugène DENEUBOURG, 1, rue de l'Eperon, Laon (Aisne). 16.249.

A VENDRE OCCASION une Chambre à coucher, une Salle à manger et une Cuisinière. Pressé. S'adresser GALINSKI, coron 11, rue Cuvivier, cité 3, nº 40, Liévin (P.-de-C.). 16.285.

PORTEFEUILLE PERDU. — Il a été perdu mardi, entre les gares de Valenciennes et de Lourches, un Portefeuille contenant une certaine somme d'argent et divers papiers. Récompense à qui le rapportera à M. PAQUET-CROIX, à Trith-St-Léger. 16.282.

DETTES

L'insertion : 10 fr.

M. ARNOULT Henri, demeurant à Bully-les-Mines, nº 59, informe le public qu'à dater de ce jour il ne reconnaîtra plus les dettes que pourrait contracter sa femme, née DESPERT Simone, 61, rue du Marché, Lille, qui a quitté le domicile conjugal. 16.298.

M. Emile WINDAL, ajusteur à Blanc-Misseron, informe le public et ses fournisseurs qu'à dater de ce jour, il ne reconnaîtra plus les dettes que pourrait contracter sa femme, née Adélina DEVAUX, qui a quitté le domicile conjugal et qui réside actuellement à Thiers. 16.284.

L'HOMME DE LA NUIT

Grand Roman d'Amour et d'Aventures

Par GASTON LEROUX

TROISIEME PARTIE

La Folie du Crime

— Pauvre mère ! dit-il. Elle a été bien éprouvée ! J'ai juré, vois-tu bien, Martinet, de consacrer tous mes jours, tant que Dieu me les conservera, à me faire pardonner auprès d'elle toutes mes folies et tous les désastres passés. Je veillerai sur elle ; je serai sa consolation... Elle m'aimera tant qu'elle oubliera peut-être... Ah ! mon vieux Martinet, tu ne vas plus reconnaître ton Pold. Je ne suis plus le jeune fou que tu as connu. Je suis sage maintenant, sage... bien sage... J'ai payé d'un tel prix cette sagesse !... Oui, j'ai beaucoup réfléchi, Martinet, et j'ai arrêté ceci avec moi-même que j'ai fini d'être un enfant et que je vais commencer à être un homme !

— C'est bien, ça, mon fils ! s'écria Martinet, enthousiasmé.

Et il prit les deux mains de Pold et les étreignit avec une joie manifeste.

— Ah ! le brave petit garçon que j'ai là ! Tu entends, madame Martinet ?... Tu entends ce qu'il vient de dire, l'enfant ? C'est beau comme tout ! Embrasse-le, nom d'une pipe !

Mme Martinet embrassa Pold dans un pâle sourire, et celui-ci reçut gravement ce baiser. Martinet vit que sa femme le regardait avec des larmes dans les yeux, des larmes de supplication et de pardon.

Alors, il ouvrait grand ses bras et dit :

— Viens ici, ma femme !

Elle se jeta sur sa poitrine et pleura à sanglots.

Pold aussi pleurait. Martinet embrassa Marguerite, et, se passant la manche de son veston sur les yeux, il dit :

— T'es une honnête femme tout de même, va, madame Martinet.

Cette parole devait faire que, de sa vie durant, Mme Martinet allait adorer son mari, dans ses qualités et dans ses défauts, à ses heures de bonne et de mauvaise humeur... Elle fit encore, cette parole, que M. Martinet apparut aux yeux de sa femme comme un de ces héros sublimes dont on parle quelquefois dans les livres, mais qu'on ne rencontre que rarement dans la vie.

La cloche sonna pour le déjeuner. Ces braves gens allèrent s'asseoir autour de la table hospitalière, dans le kiosque où l'Homme de la nuit avait fait sa première déclaration à Adrienne.

Martinet demanda tout de suite « du siphon ». Et, se penchant à l'oreille de Pold, assis à côté de lui, il dit :

— J'ai un peu mal aux cheveux... Il n'y a rien de bon, mon petit Pold, comme l'eau de Seltz au lendemain d'une « cuite » !

V

MESURE TRAGIQUE

Ainsi parla cet excellent Martinet dans la franchise de son âme. Quand on eut terminé le repas, M. et Mme Martinet et Pold s'en furent errer par le bois.

Adrienne resta aux Volubilis. Elle monta à la chambre qu'habitait Lily quand le prince Agra s'en vint la chercher par une nuit étoilée.

Adrienne considéra les objets familiers, le lit où sa fille dormait son sommeil virginal, le livre ouvert encore à la page qu'elle avait lue, le prie-Dieu où, ce soir-là, comme tous les soirs, elle s'était agenouillée.

Et Adrienne tomba à genoux sur le prie-Dieu de Lily. Elle ouvrit le missel où son enfant feuilletait des prières. Et elle répéta les prières de son enfant.

Elle se sentait redevenue toute petite et toute simple, avec les terreurs pieuses de son adolescence. Elle suppliait, de toute l'ardeur de son âme, le Dieu en lequel elle avait mis sa foi et qui ne lui était jamais apparu aussi redoutable.

Elle se demandait si ce Dieu qu'on lui avait appris à aimer s'était plu à envoyer à d'autres femmes, à d'autres épouses, des épreuves aussi terribles que celles par lesquelles il l'avait fait passer ; elle se demandait si ce Dieu avait trouvé pour d'autres mères des supplices qui fussent comparables au sien.

Elle demanda à ce Dieu la raison de tant de douleurs et de larmes...

Elle lui demanda une consolation suprême...

Elle lui demanda une inspiration....

...une inspiration qui pût la sauver... qui pût faire qu'elle restât une honnête femme et que son enfant restât une honnête fille...

Mais voilà que son Dieu ne répondit point à ses questions. Voilà que la consolation ne lui vint pas et que l'inspiration lui fit défaut...

Alors, elle se leva... Elle laissa retomber à ses pieds le missel, oubliant qu'il s'y trouvait des prières qui, jadis, l'avaient consolée...

Et il lui apparut bien, en son aveuglement, que Dieu n'était plus le maître de sa destinée, mais qu'elle ne relevait plus que de la toute-puissance d'Arnoldson.

Si elle devait lutter, elle serait seule à lutter contre cet homme.

Eh bien, elle combattrait !

Car il fallait sauver sa fille !

Elle irait à ce rendez-vous...

Elle saurait peut-être trouver des accents qui ébranleraient le misérable, qui apitoieraient ce monstre...

Oui, son cœur de mère lui inspirerait de tels accents...

Et si on ne l'écoutait point, si toutes ses paroles étaient vaines, s'il fallait, enfin, pour avoir sa fille... s'il fallait qu'elle se donnât...

Alors, elle se donnerait !...

Mais après ?... Oh ! après !...

Elle eut un geste d'effroyable menace.

— Après, dit-elle d'une voix haute et solennelle comme si elle prononçait une sentence, après... je condamne cet homme à mort. !

Puis elle ne dit plus rien. Elle resta en face du portrait de sa fille pendant deux heures. Ensuite, ele prit ce portrait d'un geste d'automate et le baisa.

Elle descendit enfin au salon et fit demander Pold.

Pold venait justement de rentrer de sa promenade avec le ménage Martinet. Il vint au salon rejoindre sa mère.

Il fut frappé, en entrant, de la façon dont elle lui dit de s'asseoir et du ton qu'elle prit pour lui annoncer qu'elle avait des choses fort importantes à lui dire.

Il s'assit. La période terrible qu'il venait de traverser l'avait rendu quelque peu fataliste. Il s'attendait à un nouveau coup du sort et ne cherchait point à s'y dérober. A voir sa mère, il était évident qu'il ignorait encore toute l'étendue de la catastrophe qui les avait frappés et qu'elle allait la lui apprendre.

— Sais-tu bien, mon enfant, dit Adrienne, quelle fut la cause de nos malheurs ?

— Oui, ma mère, je le sais.

— Parle.

— C'est moi, ma mère, qui fus la cause de tous nos malheurs.

— Non, mon enfant. Que ton cœur se rassure, et ne te crée point d'injustes remords. Tu ne fus qu'une victime, comme les autres... Mais une victime de qui, le sais-tu ?

— Une victime de cette femme que j'eus la folie d'aimer... de cette Diane que mon père a châtiée avant de mourir..

— Tu te trompes encore, mon fils... Cette femme ne fut qu'une victime elle-même de celui dont je te parle... et que tu n'as point deviné... Ecoute-moi bien, Pold, et souviens-toi... La cause de tous nos malheurs est cet homme que tu as vu quelquefois ici, de cet être à l'aspect féroce, immonde et répugnant, qui s'est dit l'ami de ton père, de cet Arnoldson, qui habitait la villa des Volubilis et que l'on appelle quelquefois l'Homme de la nuit !...

(A suivre.)